

JEUNESSES MUSICALES Pour ses 10 ans, l'Orchestre à la Portée des enfants s'offre des jouets et un théâtre liégeois

"La Boîte à joujoux" envahit la Place

- Bruxelles, le 26 novembre, à 11h et 16h au palais des Beaux-Arts. Rens.: 02.507.82.00 ou www.bozar.be.

- Liège, le 29/11 (20h15), le 30/11 (19h), le 1/12 (20h15), le 2/12 (18h & 20h15) et le 3/12 (15 & 20h15) au théâtre de la Place à Liège. Rens.: 04.342.00.00 ou www.theatredelaplace.be.
De 8 à 14€. Dès 6 ans.

Debussy lui-même se demandait si les boîtes à joujoux sont des villes dans lesquelles les jouets vivent comme des personnes. À moins que les villes ne soient des boîtes à joujoux dans lesquelles les personnes vivent comme des jouets; et nous, pauvres humains, de petits pantins articulés.

Le compositeur écrivit "La Boîte à joujoux" peu de temps avant sa mort pour sa fille Claude-Emma, dite Chouchou. S'y profilent humour, candeur et intelligence avec beaucoup de fluidité. D'abord écrite pour piano, l'œuvre a ensuite été orchestrée et c'est André Caplet qui l'a terminée après la mort de Debussy.



Revisitée par Marianne Pousseur et Enrico Bagnoli, "La Boîte à joujoux" s'annonce

candeur et intelligence avec beaucoup de fluidité. D'abord écrite pour piano, l'œuvre a ensuite été orchestrée et c'est André Caplet qui l'a terminée après la mort de Debussy.

Aujourd'hui, la (re)découverte d'une boîte à jouets plonge chacun dans une rêverie nostalgique.

D'apparence désuet, l'argument continue à rencontrer l'intérêt du public comme l'a encore prouvé "Amélie Poullain" au grand écran. Marianne Pousseur et Enrico Bagnoli, unis à la ville comme à la scène, ont également porté leur choix sur cette œuvre mythique en décidant de la revisiter.

Leur spectacle a été élu pour fêter dignement les dix ans de l'Orchestre à la Portée des enfants. Non content de

proposer une mise en scène nettement plus travaillée, l'Orchestre, coproduit par le théâtre de la Place et les Jeunesses musicales, sera pour la première fois, et pour une longue série, accueilli dans les murs de Serge Rangoni à Liège.

PÉDAGOGIQUE

Né de l'envie de mettre la "belle musique" à la portée des enfants en mêlant spectacle et pédagogie, le concept imaginé par les Jeunesses musicales en collaboration

avec l'Orchestre philharmonique de Liège choisit, narrateur médiatique à l'appui, de raconter la musique et de mettre tout l'orchestre en valeur.

A raison de trois concerts par an donnés chaque fois à Liège et à Bruxelles mais aussi à Charleroi. La Louvière ou Namur selon les circonstances, l'Orchestre à la Portée des enfants compte aujourd'hui plus de 120 représentations et 158 000 spectateurs qui, grâce à Marie Gillain, Benoît Poelvoorde ou Bruno Coppens, auront décou-

vert "Casse-Noisette" de Tchaïkovski, "Piccolo, Saxo & Cie" d'André Popp ou "Un Américain à Paris" de Gershwin. Au programme de la saison 2005-2006, "Magic Box/La Boîte à joujoux" avec Marianne Pousseur en collaboration avec le théâtre de la Place, "Billy The Kid" d'Aaron Copland et "Don Quichotte" de Richard Strauss.

Longtemps dirigé par Patrick Baton, devenu véritable star auprès des enfants, l'Orchestre change maintenant de chef régulièrement.

Jean-Pierre Haeck sera à la direction de "Magic Box".

DANS LA BOÎTE

Souvent réunis pour leur travail, Marianne Pousseur et Enrico Bagnoli ont déjà fait leurs preuves en spectacles jeune public. On leur doit notamment "L'Enfant et les sortilèges" de Maurice Ravel ainsi, en 2000, qu'"Une histoire de Babar" de Poulenc qui a été jouée plus de cent fois en Belgique et surtout en France.

Pourquoi avoir choisi "La Boîte à joujoux", premier spectacle joué pour la renaissance de l'Orchestre à la portée des enfants en 1996? Marianne Pousseur, à l'origine du projet, nous répond: "Puisque le jeune public avait adoré notre version un peu dessin animé de Babar, j'ai pensé renouveler l'expérience. "La Boîte à joujoux" avait un avantage non négligeable, celui de compter une version avec piano et une version orchestrée, ce qui nous permet de tourner plus aisément. En outre, la musique, sublime, permet une belle ouverture spatiale et théâtrale. Nous avons commencé à élaborer le projet et en avons parlé à Serge Rangoni. Il a proposé que nous montions l'opération ensemble."

Deux ans plus tard, après un travail en profondeur, un accueil à la Balsamine et un mois de répétitions au théâtre de la Place grâce au festival "Emulations", voici la boîte prête à s'ouvrir.

Pousseur et Enrico Bagnoli, "La Boîte à joujoux" s'annonce très visuelle.

Bagnoli réactualise Debussy

Éclairagiste de renom - les amateurs d'opéra savent à quel point les lumières de Bob Wilson sont sacrées -, Enrico Bagnoli met en scène "Magic Box/La Boîte à joujoux" tout en travaillant sur un gros projet autour de Wagner à la Monnaie avec Guy Cassiers. Rencontre dans un café baroque à trois enjambées du théâtre mythique, quatre jours avant la première de "La Boîte à joujoux". Enrico Bagnoli a également écrit un programme informatique pour contrôler le son et la lumière. Ce logiciel, utilisé dans "La Boîte à joujoux", est aujourd'hui installé dans 80 pays. Les projections prévues pour "La Boîte à joujoux" ne devraient donc pas manquer d'intérêt. L'histoire, quant à elle, a été revisitée avec l'aide, pour l'écriture, de Geneviève Damas. "Marianne Pousseur et moi trouvions le propos un peu faible et désuet. Nous avons donc cherché une introduction et avons opté pour "Children's corner". Décrit comme ironique et tendre, cette autre composition de Debussy est égale-



Enrico Bagnoli privilégie le visuel.

ment dédiée à sa fille et permettait de réactualiser l'histoire qui nous présente soudain une mère de famille excédée. Elle décide alors de ranger les jouets de ses enfants. N'ayant pas de grenier chez elle, elle emprunte celui de ses parents. C'est alors qu'elle retrouve sa propre boîte à jouets et que peut démarrer l'histoire de Debussy.

"Nous souhaitons que la première partie soit plus actuelle. Il y a aussi dans le

récit de Debussy des milliers de personnages insignifiants sur lesquels nous avons fait l'impasse. Nous ne nous sommes pas attardés non plus sur le polichinelle qui fait trébucher le soldat. Notre spectacle démarre donc d'un point de vue plus visuel. Le choix de Debussy, quant à lui, est avant tout musical. Comme nous vivons trois ans avec un projet, nous avons en effet intérêt à vraiment aimer la musique, à ce qu'elle nous parle. Celle de Poulenc, en ce qui concerne Babar, ou de Debussy, dans ce cas-ci, n'est jamais pour enfants. Le compositeur français déclarait d'ailleurs que "La Boîte à joujoux" est une des choses les plus importantes qu'il a écrites. Il ne s'agit pas, à proprement parler, d'une pièce pour enfants mais d'un spectacle qui s'adresse à toute la famille à travers plusieurs générations", explique Enrico Bagnoli à propos d'un spectacle où tout est fait maison et où chaque média, musical, visuel ou théâtral, aura sa place. Sans redondance.

L.B.

Laurence Bertels